

Marlène OULEDY

Pourquoi nous?



1963-1982

*«Enfants réunionnais dits de
la Creuse...»*

*Je dédie ce livre a mes enfants
Maxime, Joackym, Kim,
à mon petit fils Hugo,
à mes frères et sœurs....
Aux ex-pupilles de la Fédération des Enfants Exilés Déracinés des Régions
d'Outre- Mer,
à Ericka BAREIGTS ,ex-ministre de l'Outre-mer
et enfin
à
Emmanuel MACRON
PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE*

*Nous portons dans notre sang
les racines de nos ancêtres,
il faut se retourner,
s'arrêter puis avancer
pour enfin comprendre
qui nous sommes,
d'où nous venons vraiment*

Marlène OULEDY

Avant propos

Je suis une femme réunionnaise âgée de 49 ans.

J'habite en métropole, en Normandie.

Dès ma plus tendre enfance, j'ai été adoptée par une famille d'accueil française en Bretagne. J'ai rédigé un premier livre autobiographique qui parle de mon enfance et de ma vie chaotique d'adolescente, puis de femme mûre...

Mais ce qui s'est passé dans ma petite enfance fut un traumatisme, par le choix d'un bourreau.

Dans cet écrit, j'ai pris le temps et trouvé le courage d'y revenir, de l'exposer pour faire la lumière, afin que le lecteur prenne conscience que ce fut une sorte d'esclavage moderne...

Je souhaite faire mémoire de ce stratagème social mis en place à une certaine période du siècle dernier.

Je veux, à travers ce récit historique, vivre encore ... Pouvoir témoigner... Et marcher enfin sur le chemin de la résilience...

Pourquoi nous?

Je suis née le 05 juin 1967 sur l'île de la Réunion.

Ma mère vivait dans une maison que, là-bas, on appelle « case ».

J'ai trois frères et cinq sœurs.

Le dernier enfant, mon frère cadet, a fait partie comme moi des passagers de ces fameux cargos pour la métropole dans les années 1963 à 1982.

Mes autres frères et sœurs sont restés là-bas, dans l'île, au soleil.

A l'époque, beaucoup de familles métropolitaines étaient en recherche d'enfants.

Un homme d'État français avait même reconnu que la Réunion était très misérable, et avait alors inventé un lait en poudre à son nom.

Mon père, qui était journalier, et n'avait donc pas beaucoup de travail, est mort de chagrin en apprenant qu'on lui avait, en quelque sorte, volé son enfant !

Ma mère, quant à elle, a toujours gardé l'espoir de nous revoir un jour, moi et mon dernier frère. L'histoire a fait qu'elle a pu nous serrer dans ses bras tous les deux une dernière fois avant de mourir. C'était en 1999 pour moi et en 2002 pour mon frère.

Mes parents biologiques étaient illettrés, on leur avait fait croire que mon frère et moi reviendrions pour les vacances.

Il n'en fut rien.

Ce fut un grave mensonge. Et nous n'étions pas les seuls !

D'autres familles, comme nous, ont vécu cette même souffrance d'enfants déportés, transférés, transplantés vers la métropole.

Ce furent plus de 64 départements de la métropole qui nous accueillirent, nous, petites et petits réunionnais, notamment les départements du Tarn, du Gers, de la Creuse, etc... Puis ce fut la Bretagne, ainsi que d'autres régions dans tout l'Hexagone. Cette histoire s'est déroulée entre 1962 et 1983, lorsque cet homme d'État était député de la Réunion.

J'ai appris par divers témoignages que certains enfants étaient devenus dépressifs, sont décédés, ou n'avaient pas encore retrouvé leurs familles, car les dossiers de ces «pupilles» étaient inaccessibles à la DDASS (Direction Départementale des Affaires Sanitaires et Sociales). On voulait nous cacher la vérité.

Pour moi, ce fut un travail de longue haleine que de retrouver mes origines.

A l'heure actuelle, j'affirme que mon identité a été volée,

Volée pour qui ?

Volée pourquoi ?

Pourquoi nous ?

J'ai enfin pu faire le chemin de la résilience et en écrivant ce livre je fais la lumière sur une histoire restée taboue plus de quarante années.

En feuilletant de vieux livres archivés, j'ai pu apercevoir mon arbre généalogique et comprendre enfin qui je suis et d'où je viens. J'ai pu regarder derrière moi et imaginer mes ancêtres, mes racines. J'ai dans les veines du sang d'esclaves. Je suis et resterais toujours

« La dernière de cette lignée....!!! »